

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 62 (1920)

Heft: 11-12

Buchbesprechung: Literarische Rundschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wie sehr ausgedehnte Untersuchungen über die quantitativen Beziehungen zwischen Keimzahl und Reaktionsgrösse in andern Organen des tierischen und menschlichen Körpers zur Abklärung der hier berührten und ähnlicher Probleme (Keimträgertum) erwünscht wären. Wie zahlreiche Fragen aber gerade auf dem Gebiete der Euterbakteriologie noch der Lösung harren, wird sich besser an Hand einer eingehenderen Schilderung zeigen lassen.

Es drängt sich einem heute bei der Verarbeitung der umfangreichen Euterbakterienliteratur die Notwendigkeit auf, den tiefern Zusammenhängen nachzugehen, aus denen die zahllosen Einzelbeobachtungen verstanden und für die Praxis nutzbar gemacht werden könnten. Das Vorstehende mag als Versuch in dieser Richtung gelten.

* * *

Meinem hochverehrten Chef, Herrn Prof. Dr. R. Burri, bin ich für den Auftrag zur Inangriffnahme dieser Untersuchungen, sowie für ihre stetige Förderung zu grossem Dank verpflichtet.

Herr Dr. Schmid, Zentralverwalter der Schweiz. landwirtschaftlichen Versuchsanstalten, hat mir mit grosser Bereitwilligkeit den Stall, die Hilfe des Stallpersonals und jede gewünschte Unterstützung und Auskunft gewährt. Ihm, wie Herrn Dr. Morgenthaler für die Aufarbeitung von Kulturen, Herrn Dr. Köstler für die Überlassung von Trommsdorffwerten aus seinen chemischen Untersuchungen, den in der Praxis stehenden Kollegen für die Zusendung von pathologischem Material und dem Stallpersonal für seine Hilfe und manche wertvolle Beobachtung möchte ich auch an dieser Stelle meinen wärmsten Dank aussprechen.

Literarische Rundschau.

Barile, C. *Sur la transmission de la tuberculose humaine aux poules.*

Rec. d'Alfort. 29 Février—30 Mars 1920.

Les auteurs ne sont pas encore tous du même avis en ce qui concerne la transmission possible aux poules de la tuberculose des mammifères, de l'homme surtout.

Beaucoup nient cette possibilité; un certain nombre l'admettent dans certaines circonstances. Dans ses intéressantes recherches, de Jong aboutit à cette conclusion «que la différence entre la tuber-

culose des mammifères et celle des oiseaux n'est pas absolue et que le passage d'une forme dans l'autre est possible».

Barile a fait les observations suivantes: On lui apporte deux poules âgées de quelques années mortes d'une maladie chronique qui antérieurement a déjà fait périr d'autres poules dans le même poulailler. L'autopsie établit les lésions d'une grave tuberculose intestinale et viscérale. L'examen microscopique met en évidence de nombreux bacilles acido-résistants.

Barile apprit que dans la famille à laquelle appartenait le poulailler, une jeune femme était morte quelque temps auparavant de tuberculose chronique et qu'un jeune homme souffrait de la même maladie. C'était cette jeune femme qui distribuait la nourriture aux volailles.

Pour établir à quel type de bacille il avait à faire, Barile inocula des lapins et des cobayes avec le matériel recueilli sur les poules. Les lapins se montrèrent presque insensibles sacrifiés six mois après l'inoculation, en pleine santé apparente, il ne trouva que de très rares granulations dans les ganglions abdominaux et mésenteriques, et dans ces granulations on trouvait des bacilles type Koch.

Les cobayes sont morts en quarante cinq à soixante jours par tuberculose étendue.

Si l'on considère que le lapin est un animal très sensible au bacille aviaire et très peu au bacille humain et que le cobaye est un excellent réactif pour le virus humain et très peu pour le virus aviaire il semble qu'on puisse déduire de ces faits que dans certains cas, les poules peuvent s'infecter de tuberculose humaine par voie digestive.

A. B.

Petit, G., professeur. *Les formes ouvertes de la tuberculose chez les carnivores domestiques.*

Dans une communication faite à l'Academie de médecine à Paris, en séance du 18 novembre 1919, le professeur G. Petit attire l'attention sur les dangers réels que font courir les chiens et chats tuberculeux à l'homme, aux enfants en particulier. Ces dangers sont réels bien que minimes en regard de la contagion interhumaine; le chien et le chat sont plus fréquemment tuberculeux qu'on le croit généralement. Les observations recueillies en grand nombre depuis une vingtaine d'années tendent à établir l'identité de plus en plus évidente de la tuberculose humaine avec celle des carnivores domestiques.

C'est pourquoi il n'est pas inutile d'envisager le quadruplé mode de dissémination bacillaire et de pollution du milieu familial pouvant résulter des lésions tuberculeuses ouvertes, fréquentes chez les carnivores:

1^o Tuberculose ulcéruse du bassinet. Pyélo-néphrites tuberculeuses.

Cette forme est toute exceptionnelle. L'infiltration tuberculeuse toujours bilatérale et secondaire des reins, d'origine sanguine,

qu'elle soit occulte et folliculaire, granulique, nodulaire avec ou sans adénopathie correspondante, s'observe dans nombre de cas de tuberculose généralisée; mais il est plutôt rare de voir des lésions discrètes ou massives de la couche médullaire s'ouvrir après ramollissement dans le bassinet et déverser, en permanence, des bacilles dans l'urine.

2^o *Tuberculose ulcéruse de l'intestin.*

Sans méconnaître la possibilité, dans les conditions naturelles, de l'infection du chien et du chat par inhalation, ainsi qu'il résulte des belles et dangereuses expériences, relatées ici même, de notre confrère *Chausse*, de Versailles, la fréquence des adénopathies mésentériques, avec ou sans lésions intestinales visibles, démontre que la pénétration du bacille s'opère en général par les voies digestives, ce qui se conçoit, du reste.

Quoiqu'il en soit et malgré la rareté relative des ulcérations tuberculeuses spontanées de la muqueuse intestinale, certaines entérites ou diarrhées des carnivores domestiques peuvent être occasionnées et entretenues par la tuberculose, d'où la pollution plutôt inquiétante du milieu extérieur, susceptible d'en résulter.

3^o *Cavernes tuberculeuses du poumon.*

Par contre, la tuberculose pulmonaire du chien et du chat, dont les variétés anatomiques (granulique, nodulaire, pneumonique) sont macroscopiquement et microscopiquement identiques à celles de l'homme, se traduit très souvent, sans hémoptysies toutefois, par la formation de cavernes ou cavernules ouvertes dans les bronches. Or, si ces animaux ne crachent pas, il toussent, ce qui revient au même, et projettent copieusement autour d'eux, sur les tapis, les sièges, les vêtements et les mains de leurs maîtres, des mucosités chargées de bacilles tuberculeux, lesquels, flottant bientôt dans l'atmosphère, sont destinés à nos poumons.

4^o *Tuberculose ulcéruse de la peau.*

Il reste à mentionner une forme aussi redoutable que méconnue de tuberculose ouverte. Chez le chien et surtout chez le chat, on observe souvent des ulcères tuberculeux résultant d'une inoculation locale (en conséquence, semble-t-il, du grattage avec les griffes de grachats tuberculeux) et qui siègent dans la région cervicale ou sur un point variable de la tête, lèvres, nez, front, paupières, oreilles. Absolument rebelles à la cicatrisation, ces ulcères tuberculeux se creusent, s'aggravent, deviennent mutilants, peuvent atteindre des dimensions considérables, ainsi qu'en témoignent les pièces et documents soumis à l'exposition du Congrès international de la tuberculose de Rome.

Le pus qui s'écoule en permanence de ces graves lésions fourmille de bacilles, inversement de ce qu'on observe pour le lupus.

Le danger en résultant n'est pas douteux, notamment et surtout

pour les enfants, qui jouent avec ces animaux, les caressent, les embrassent, les couchent dans leur lit, ne les quittent guère.

Conclusions.

1^o La tuberculose humaine se transmettant avec une grande facilité au chien et au chat, ainsi qu'il est d'observation courante et résulte de l'expérimentation, il faut admettre et craindre la transmission à l'homme de la tuberculose de ces animaux, qui vivent dans notre intimité constante et à l'égard desquels aucune précaution n'est généralement prise.

2^o Il ne faut pas plus s'exagérer que méconnaître le danger réel résultant spécialement des formes ouvertes et ulcérées fréquentes (intestinale, pulmonaire, cutanée) de la tuberculose chez les carnivores domestiques.

3^o Il convient, pour agir en conséquence, de considérer tout au moins comme suspects, les chiens et chats dont l'état général laisse fortement à désirer, qui maigrissent, qui toussent, ont de la diarrhée, sont porteurs d'ulcères de la face ou du cou rebelles à la cicatrisation.

A. B.

Die Serum-Impfungen bei Maul- und Klauenseuche im Kreise Norderdithmarschen. Von Kreistierarzt Dr. H. Warringsholz, Heide (Holstein). Berliner Tierärztliche Wochenschrift, 1920, Nr. 42.

Warringsholz nahm mit Bugge in Kiel in der Zeit vom 20. Juli bis 1. Oktober in 94 Beständen 11 Impfungen mit defibriniertem Blut, 12 Impfungen mit Blut, dem Natr. citricum-Lösung zugesetzt war, und 822 Impfungen mit Serum vor, wovon 180 bei Schweinen. Das verwendete Serum war teils staatlicher Herkunft, teils wurde es vom Verfasser in Gemeinschaft mit Bugge aus dem Blut durchgeseuchter Rinder hergestellt.

Warringsholz fasst das Resultat seiner Versuche wie folgt zusammen:

1. Die Impfungen mit staatlichem Serum oder mit Serum oder Blut, das von durchgeseuchten Rindern gewonnen wird, haben zweifellos bei dem jetzigen Seuchengange der Maul- und Klauenseuche eine gute Wirkung. Sie ist bei allen drei Impfstoffen ziemlich gleich und äussert sich:
 - a) bei gesunden Tieren in der Verleihung einer grösseren Widerstandsfähigkeit gegen natürliche und künstliche Infektion; nicht selten in einer allerdings kurzfristigen Immunität.
 - b) bei kranken Tieren durch eine günstige Beeinflussung des Krankheitsverlaufes und Vermeidung von Nachkrankheiten, wenn die Impfung rechtzeitig erfolgt.
2. Durch die Impfung lässt sich ein milderes Durchseuchen und ein ganz wesentliches Herabdrücken der Mortalität erreichen.
3. Die Impfungen sind nicht nur bei Rindern, sondern auch bei Schweinen erfolgversprechend.

4. Bei Impfungen kranker Tiere ist gründliche Untersuchung des Herzens notwendig, die bei Kälbern durch Palpation der Herzgegend erfolgen kann. Bei Störungen der Herztätigkeit ist neben Serum oder Blut Digalen zu geben.

5. Bei Impfungen mit Blut und selbsthergestelltem Serum ist grösste Vorsicht am Platze. Das Blut muss mit peinlichster Sauberkeit gewonnen und verarbeitet und spätestens am Tage nach der Blutaufnahme verimpft werden. Das Serum ist bei richtiger Herstellung monatelang haltbar. Das Blut darf nur von völlig gesunden, kräftigen Tieren gewonnen werden. Unvorsichtigkeiten rächen sich durch schwere, sogar lebensgefährliche Infektionen der Impftiere, die die Impfung vollständig in Verruf bringen und so den Landwirten und auch den Tierärzten schweren Schaden zufügen.

E. W.

Bekämpfung der bösartigen Maul- und Klauenseuche durch Blut.

Erfolge, Erfahrungen, Technik. Von prakt. Tierarzt Leeb, Landshut. Münchener Tierärztliche Wochenschrift. 1920. Nr. 39.

Leeb behandelte vom 4. Juli hinweg innerhalb vier Wochen 1056 Stück Vieh mit defibriniertem Blut, von denen bloss 14 Stück fielen. Abszesse kamen trotz aller Vorsicht hin und wieder vor und sollen die Ursache in den schlechten Stallverhältnissen haben. Bei vier Tieren trat malignes Ödem auf, wovon zwei starben. Schwere Ochsen erhielten 400 g, mittlere Ochsen und schwere Kühe 300 g, mittlere Kühe, Jungochsen und Jungstiere 200 g, Kalbinen und Jungtiere von 1½ bis 2½ Jahren 150 g, Jährlinge 100 g, Kälber von 5 bis 10 Monaten 50 g, Kälber von 10 Tagen bis 5 Monaten 25 bis 30 g. Abgekühlt wirkte das Blut besser als warm, und grossträchtige Tiere sollen nicht mehr als 200 g erhalten, „weil sie bei grösserem Quantum vielfach unruhig werden“.

Leeb impfte auch Blut einer Kuh, die 1916 (!) die Seuche überstanden hatte, „mit einem kleinen Blutrest einer anderen Kuh“ und stellte fest, dass die Impflinge ebenso rasch genasen, wie die mit dem Blut frisch durchseuchter Tiere behandelten. Leeb nahm diesen Versuch vor, nachdem er beobachtet hatte, dass Kühe, die 1911 oder 1915 und 1916 die Maul- und Klauenseuche durchgemacht hatten, diesmal von der Krankheit verschont blieben, trotzdem die Nachbartiere in schwerster Form an der Seuche erkrankten und teils auch verendeten. — Die Erfolge waren am sichersten bei rechtzeitiger Impfung.

E. W.

La medicazione dialitica Hayem nel trattamento delle gastro-enteropatie chroniche del cavallo. (Die Behandlung des chronischen Magendarmkatarrhs der Pferde mit Salzlösungen nach Hayem.)

F. Favero. Il moderno Zooiatro. Bologna, Vol. VIII, Ser. V,

No. 48, Novembre 1919, pp. 391—393. (Abstr. in Veter. Review, Vol. IV, No. 2, 1920.)

Der Autor sah unter italienischen Militärpferden während des Krieges eine Unmenge Fälle mit Verdauungsstörungen, bedingt durch unregelmässige Fütterungen, durch Futtermangel usw. Der Grad dieser Erkrankungen zeigte grosse Verschiedenheit, einzelne konnten geheilt werden bei entsprechender Diät, andere zeigten auch bei Futteränderung keine Besserung. Ebenso mannigfaltig ist das klinische Bild. Typische Fälle zeigen folgendes: Abmagerung, glanzloses, rauhes Haarkleid, lederbündige Haut, aufgezogener Bauch, Konjunktiven blass, manchmal leicht ikterisch und ödematös. Speichel mehr oder weniger dick und schaumig. Borborygmen gewöhnlich in regio hypogastrica deutlich hörbar. Appetit in der Regel nicht gestört, gelegentlich vermindert, manchmal auch vermehrt und oftmals pervers. Gähnen ist häufig, Belecken von Gegenständen und Koppen gelegentlich. Leichte Kolikanfälle nach der Fütterung sind selten; aber hie und da Meteorismus. Fäces gering in Quantität, von dunkler Farbe, stinkend, trocken und mit unvollständig verdauten Futterresten durchsetzt. Puls unregelmässig, Herzaktion arhythmisch mit Anomalien der Herztöne. Meist allgemeine Depression. Temperatur in der Regel normal.

Hayem (Journ. des Practiciens, Sept. 1914) gab folgende Rezepte für Salzlösungen, denen vorzügliche kurative Wirkung zu kommen soll.

Lösung 1: Natr. bicarb. 2,5 gr.; Natr. sulfuric. 3,0 gr.; Natr. chlorat. 1,0 gr., gelöst in 1 Liter aqua dest. Diese Lösung wird empfohlen bei parenchymatöser Gastritis verbunden mit Hypopepsie und übermässiger Magensaftsekretion ohne Atonie.

Lösung 2: Natr. chlorat. 5,0 gr.; Natr. sulfuric. 2,0 gr.; aqua dest. 1 Liter. Empfohlen bei leichter Hypopepsie oder bei Hyperpepsie und geringer Magensaftsekretion.

Lösung 3: 5,0 gr. Natr. chlorat.; Natr. phosphoric. 3,0 gr., aqua dest. 1 Liter. Indikation: Hypopepsie oder Apepsie.

Lösung 4: Natr. chlorat. 3,0 gr.; Natr. sulfuric. 5,0 gr.; aqua dest. 1 Liter. Indikation: Chronische Konstipation auf hypopeptischer oder hyperpeptischer Grundlage.

Lösung 5: Natr. chlorat. 5,0 gr.; Natr. sulfuric. 10,0 gr.; aqua dest. 1 Liter. Indikation wie vorige.

Favero selbst gebraucht Lösung 4 und gibt folgende Regel für die Praxis: Natr. chlorat. 9,0 gr.; Natr. sulfuric. 15,0 gr.; aqua dest. (lauwarm) 3 Liter. Diese Mixtur wird während 30 Tagen täglich am Morgen vor der Fütterung eingegeben. Dekokte von Leinsamen oder Gerste von Zeit zu Zeit sind sehr zu empfehlen. Verfasser hat auf diese Weise seit 6 Jahren praktiziert und die besten Erfolge erzielt.

Hans Meier.

Über eine Mutation des Bacillus mallei. (Aus der Tierimpfstoffgewinnungsanstalt Mödling.) Von Dr. Fr. Blaimschein. Wiener Dissertation.

Betrachtet man die Plattenaussaat auf Glyzerinagar aus älteren Bouillonkulturen des Bac. mallei, so findet man häufig neben den typischen Kolonien Formen, welche von diesen so verschieden sind, dass jeder mit ihrem Habitus nicht Vertraute sie für eine Verunreinigung halten würde. Diese Wachstumsform muss als eine Mutation des Bac. mallei angesprochen werden. Ihre Kolonien in Agar fallen schon makroskopisch durch bernsteingelbe Farbe auf. Da die Rotsäfte zur Bereitung von Mallein dienten, war es für das Seruminsttitut wichtig, zu untersuchen, ob die mutierte Form auch vollwertiges Mallein liefert. Ausser einem veränderten Wachstum auf Glyzerinagar und Kartoffel zeigten sich keine besonderen Eigentümlichkeiten. Die mutierten Formen sind hochpathogen und ergeben ein vollwertiges Mallein.

Zwicky.

Bücherbesprechungen.

Spezielle pathologische Anatomie der Haustiere von E. Joest. II. Bd.

1. Hälfte, mit 173 Abbildungen. Berlin 1920, Verlag Richard Schoetz. Preis geh. Mk. 54.

Dieser Teil des Lehrbuches, von dem schon früher die Rede war, behandelt die Krankheiten der Leber und der Gallenwege (S. 1—292), der Bauchspeicheldrüse (S. 293—321) und des Bauchfells (S. 322—464). Den früher niedergelegten allgemeinen Bemerkungen über das Werk ist nichts neues hinzuzufügen. Die Beschreibung ist erschöpfend und klar. Es ist alles behandelt, was die tierärztliche Literatur auf den betreffenden Gebieten aufzuweisen hat, wobei wiederum die eigenen reichen Erfahrungen des Verfassers mitsprechen. Beim Kapitel Bauchfell sind auch die Hernien und die Abdominalgravität behandelt. Besonders hinweisen möchte ich auf die schöne Beschreibung der Histologie und Pathogenese der für den Fleischschauer wichtigen Bauchfelltuberkulose. Die zum Teil farbigen, relativ zahlreichen Abbildungen sind auch dieses Mal gut geraten.

W. F.

Die Hufkrankheiten des Pferdes, ihre Erkennung, Heilung und Verhütung. Von Dr. H. Möller, Professor in Berlin. Fünfte, neu bearbeitete Auflage. Mit 62 Textabbildungen. Berlin, Verlagsbuchhandlung Paul Parey. 1920. 39 Mark.

Ein rühmlichst bekanntes Werk ist in neuer Auflage erschienen, die auf Grund der Ergebnisse neuerer Untersuchungen verschiedene Erweiterungen erfahren hat. So finden wir namentlich den Stark-Gutherschen Beschlag des Rehhufes einlässlich gewürdigt. Den bisherigen Abbildungen sind 16 neue hinzugefügt, die wesentlich zum Verständnis beitragen.

Zu wünschen wäre eine gründlichere Berücksichtigung der ausländischen Literatur (Bürgi, Schwyter u. a.). Auf diese Weise würde vielleicht endlich auch die als normal angenommene senkrechte Stellung der Vordergliedmasse bezw. des Vorarms und Schienbeins ersetzt durch die natürliche und statisch korrekte, bei welcher von der Seite gesehen das Schwerlot nicht hinter den Huf, sondern in seine Mitte fällt (Zschokke). H. H.

Möller, H., Prof. Dr. Klinische Diagnostik der äusseren Krankheiten der Haustiere mit besonderer Berücksichtigung der Lahmheiten des Pferdes. Sechste Auflage. Verlag von Ferdinand Enke, Stuttgart. 1920. 34 Mk.

Diese Auflage unterscheidet sich nach Inhalt und Einteilung nicht wesentlich von früheren. Indessen beweist die stattliche Folge der Auflagen, dass sich das Buch bei Studierenden und Praktikern stetsfort grosser Beliebtheit erfreut. Das dürfte vorab dem erträglichen Umfang des Werkes, bei entsprechendem Preis, sowie namentlich der klassischen Darstellung der Lahmheiten des Pferdes zu verdanken sein. Es sei zur Anschaffung bestens empfohlen. Sch.

Habacher, Ferdinand, Dr., Hufbeschlaglehrer, Wien. Der Klauenbeschlag mit besonderer Berücksichtigung der Klauenmechanik. Preis, 40 Kr.

Diese ausgezeichnete Einzeldarstellung des Klauenbeschlages gliedert sich in die Anatomie der Rinderklauen, die Klauenmessung, die Klauenmechanik sowie den Klauenbeschlag, und schliesst mit einer kurzen Zusammenfassung der Ergebnisse. Nebst einem Literaturverzeichnis sind der Arbeit über 50 gute, instruktive Abbildungen mitgegeben. Eine ganz besondere Würdigung verdienen die auf eigenen zum Teil sehr schwierigen und mühsamen Untersuchungen beruhenden Ausführungen über die Klauenmechanik. Sie sind die ersten ihrer Art. Aber auch der Praktiker kommt auf seine Rechnung. Eine solch klare und erschöpfende Darstellung des Klauenbeschlages zu geben, ist nur dem erfahrenen Fachmann möglich.

Die Schrift darf allen, die sich mit dem Gegenstand zu befassen haben, insbesondere den praktischen Tierärzten, auf das angelegentlichste zur Anschaffung empfohlen werden. Sch.

Das Schwein, wie es sein soll. Ein Leitfaden für Landwirte, Tierärzte und landwirtschaftliche Schulen von Dr. C. Nörner. Mit 40 in den Text gedruckten Abbildungen, 128 Seiten. Gr. Oktavformat. Preis dauerhaft gebunden 14 Mark, broschiert Mk. 11.50. Verlag von Behrend & Boldt in Rostock.

Nach längerer Pause hat der in landwirtschaftlichen und tierärztlichen Kreisen wohlbekannte Verfasser wieder ein neues Werk, nämlich eine Beurteilungslehre für Schweine, herausgegeben. An einem solchen Werke fehlte es bis jetzt. Der Stoff ist in ähnlicher Weise behandelt wie die im Jahre 1904 erschienene „Anleitung zur Beurteilung der Rinder“. Er gliedert sich wie diese in zwei Teile.

Der erste behandelt die für die Beurteilung der Schweine erforderlichen Vorkenntnisse. Es werden zunächst in drei Abschnitten die wichtigsten anatomischen Verhältnisse besprochen, die Gewebe des Körpers, die Anordnung der einzelnen Knochen, das Muskelfleisch und die Ablagerung des Fettes. Hierauf folgt eine Schilderung der einzelnen Körperteile, sowie der für eine Beurteilung nötigen Hilfsmittel. Den zweiten grösseren Teil leitet ein wichtiger Abschnitt über die Beurteilung des Gesundheitszustandes und der Konstitution ein. Hieran schliesst sich eine Beurteilung des Alters und eine solche von Haut und Haar. Der nächste neunte Abschnitt behandelt auf 27 Seiten die Beurteilung der Körperformen. Ihm folgt eine Darstellung des zweckmässigen Aufbaues des Schweinekörpers als Ganzes. Den Schluss machen zwei Abschnitte, von denen sich der eine mit der Beurteilung der Schweine auf Ausstellungen und Schauen und der andere mit der Beurteilung der Mastschweine befasst. Ein sorgfältig ausgearbeitetes Sachregister erleichtert das Auffinden des Stoffes.

Das von dem Verlage trotz der gegenwärtigen schwierigen Verhältnisse gut ausgestattete Werk kann Tierärzten und besonders den Mitgliedern der Schweinezuchtgenossenschaften nur bestens empfohlen werden.

Personalien.

Im Alter von erst 51 Jahren ist Herr Tierarzt Gottlieb Notz in Kerzers gestorben. Der Verstorbene hat stets regen Anteil an den tierärztlichen Fragen genommen und die Versammlungen fleissig besucht. Durch die in seinem Bezirk aufgetretene Maul- und Klauenseuche und die damit verbundenen Mühen und Sorgen ist er in der Vollkraft seiner Jahre geknickt worden. *R. I. P.*

Am 7. November starb in Berlin der Senior der Tierärztlichen Hochschule, Herr Prof. Dr. Wilhelm Schütz im hohen Alter von 82 Jahren. Ein liebenswürdiger Mensch und seltener Lehrer und Forscher ist damit von uns gegangen. Auf dem Gebiete der Pathologie und Seuchenforschung hat er Hervorragendes geleistet und sein Name wird in der Geschichte der Veterinärmedizin einen Ehrenplatz einnehmen für und für. *E. W.*